

ÉTÉ 2022

Bulletin N° 77



Éditorial

Dans ce numéro :

Éditorial	P 1
L'arbousier	P 2 à 3
Corète	P 4 à 5
De la bonne gestion de l'eau au jardin	P 6 à 7
Découverte de Bor- deaux et la Nou- velle Aquitaine	P 7
Laurier rose	P 8
Fort France, jardin d'artiste	P 9
Bourse aux plantes	P 10
Manifestations diverses	P 10
La SCAH, il y a 161 ans...	P 11
Le présent s'embel- lit du passé	P 12
Assemblée générale	P 12

Chers Sociétaires,

Notre session 2021/2022 a débuté sous la pression du Covid ; au fil des mois la situation s'est assouplie et enfin depuis quelques semaines nous avons repris une activité sans contrainte, ce qui est un vrai soulagement. Votre fidélité pour un grand nombre d'entre vous a permis de se retrouver entre amis au Palais et sur le terrain pour recevoir moult conseils et renseignements de nos animateurs, avec des moments de convivialité incontournables, en partageant quelques gourmandises culinaires et breuvages bien gouléants.

Des participations à des événements dès septembre sont prévues : « Nice fête sa rentrée » le 10, « les Journées Européennes du Patrimoine » les samedi 17 et dimanche 18. Le samedi 17 après-midi nous serons également « portes-ouvertes » afin de présenter toutes nos activités et notre bibliothèque.

Actuellement un événement estival est en cours : « Nice, reine des fleurs », nous y avons apporté notre concours par le prêt au musée Masséna de deux magnifiques bannières des corsos fleuris des années 1930.

Autre événement majeur, le samedi 3 décembre, notre association organise, sur la proposition de Michèle GARNIER, un salon du livre : « livres aux jardins ». Je souhaite vivement que les fonds nécessaires soient réunis pour le réaliser ; en tous les cas, félicitations à celles qui s'impliquent dans ce projet culturel.

À compter du 1^{er} septembre, Danièle DELENCRE, élue à l'unanimité Secrétaire Générale, prendra son poste ; Michèle GARNIER assure l'intérim encore quelques semaines ; Michèle a occupé cette fonction pendant 15 ans et a été présente tous les mercredis et jeudis pour assurer les permanences. Elue à l'unanimité Vice-Présidente, Michèle, je tiens à le souligner, est notre 1^{re} Vice-Présidente depuis la création de notre association. Félicitations chaleureuses à toutes les deux ainsi qu'aux autres membres du bureau nouvellement élus.

L'année se clôturera par notre pique-nique annuel encore une fois à Tourette-du-Château chez nos amis Hélène et Alain. Je vous invite à participer à ce festin, « vos talents culinaires, hum... que du bonheur », pour se retrouver, partager des moments heureux, entre adhérents à notre exceptionnelle association, unique, brillante, dynamique, SAVANTE.

L'été est déjà bien amorcé avec hausse des températures et manque d'eau : soyons vigilants pour nous-mêmes et nos plantes. Je souhaite de tout cœur que cette période estivale vous voit en pleine forme pour la rentrée prochaine, avec de bonnes productions pour les jardiniers de la SCAH et leurs amis ; ils seront les bienvenus pour la session 2022/2023.

Rendez-vous en septembre, dès que vous recevrez le programme. Que votre été soit heureux.

Très cordialement,

Le Président, Henri LAMBERT

« L'eau », ce mot délicieux, promesse de vie et d'abondance...

Lire la suite p 6

La botanique au verger

L'Arbousier ou Arbre aux Fraises

Il est de ceux qui marquent la garrigue de nos collines : son feuillage toujours vert attire l'œil, ses fruits qui ressemblent, un peu, à des fraises (plutôt à des Litchi) égayent la nature en automne et ses innombrables grappes de clochettes blanches en hiver le font ressembler à une grande Bruyère !



Arbutus unedo en arbuste

Arbutus unedo, puisque c'est son nom scientifique, fait effectivement partie des Ericacées. On trouve aussi dans cette même famille les Myrtilles, Rhododendrons et Bruyères dont la grande arborescente de nos collines.

Arbutus = arbre et *unedo* = « je n'en mange qu'un », ou « qu'une fois » : cet arbuste présent sur tout le pourtour de la Méditerranée donne des fruits de peu de valeur. Certes mais à picorer, ils sont bien sympathiques. Et en confiture, les arbouses sont appréciées. Leur fermentation permet aussi d'avoir un vin et même un alcool, en Corse. Ses fruits aromatisent également la bière corse Torra blonde.

Mais si l'Homme ne fait pas de folies de ses fruits, les abeilles raffolent du pollen de ses fleurs à une période où les fleurs se font rares. Cette floraison, de septembre à janvier, arrive en même temps que la maturation des fruits (septembre-novembre). On a donc en même temps les fleurs de l'année en cours et les fruits de l'année précédente ! Avec des fruits qui deviennent progressivement rouges « fraises », c'est un beau spectacle... mais qui fait se

poser la question « quand tailler ? ». Le mieux est de tailler après que les fleurs soient fanées ; certes il y a des fruits mais il faut bien choisir ! Cette taille permet de limiter le développement en tous sens, et d'aérer l'intérieur en enlevant les petites branches.

Dans notre département, l'Arbousier se trouve jusqu'à 800 m. Il accepte d'être planté au Nord de la Loire sans problème. Il se développe même en Irlande. S'il aime particulièrement les terres acides des Maures et de l'Estérel dans le Var (on parle alors du maquis) on le trouve sur nos collines où le calcaire est moins riche en calcium (calcaire dolomitique). Mais surtout, il aime les terrains secs, très drainants et au soleil ; un terrain trop humide entrainera le pourrisse-



ment de l'arbre. On peut donc le mettre dans nos terrains argilo-calcaires, que l'on aura préalablement amélioré avec une bonne dose de véritable terre de bruyère. Par la suite, un apport régulier de BRF lui suffira. Notez qu'il accepte aussi de rester coincé dans un grand pot, surtout si c'est une variété compacte naine (qui ne fera que des fleurs). Attention, en pleine terre, il peut monter jusqu'à 10 m ! D'où la nécessité de la taille. Par contre, le gel ne le dérange pas : il résiste jusqu'à -15°C. Pour les zones très froides en hiver, il faudra cependant prévoir de le mettre à l'abri.

Son développement naturel se fait en arbuste, sans tronc bien déterminé. De nombreux rejets se développent, à garder ou non. On peut le conduire ainsi. Mais si l'on choisit assez tôt une branche verticale en éliminant les autres, on va avoir un arbousier sur tronc. Il peut aussi s'intégrer dans une haie, mais sans être taillé au cordeau !



La multiplication peut se faire de deux façons : par semis, la chair des baies est riche de nombreuses petites graines. Mais c'est par la bouture de rameau aouté, en été, que la multiplication est la plus facile.

Au jardin botanique de Nice, il existe 2 autres espèces, *Arbustus andracne* (Est méditerranée) et son hybride avec *A. unedo*, *Arbustus X Andrachnoïdes* : leur tronc est superbe, d'un brun éclatant.

Peu de maladies, surtout dues à l'éventuel excès d'eau. Un ravageur assez beau pour le protéger, la Nymphale de l'Arbousier (*Charaxes jasius*) ou Jason : il pond sur les feuilles, les chenilles s'y transforment en nymphe. Ne les détruisez pas, les dégâts sont minimes alors que le plaisir des yeux est grand !



Nymphale de l'Arbousier
et sa nymphe



À noter que l'Arbousier figure sur les armes d'un certain nombre de villes, dont Madrid. C'est dire l'importance de cet arbre dans certaines sociétés.

Joël BESNARD

Corète

Il était une fois corète et corète, l'une est une ornementale et l'autre est une comestible.

La première, ornementale, est originaire de Chine mais largement plantée au Japon d'où son nom botanique de *Kerria japonica* (L.) D.C. Elle a été dédiée à William Kerr qui envoya de nombreuses plantes de Chine vers l'Europe. Après plusieurs tentatives de classification, la plante a été placée dans la famille des Rosacées. Curieusement, elle fut d'abord mise dans la famille des Tiliacées par Houthuyn et Thunberg sous le nom de *Corchorus japonica*.

C'est un arbuste vigoureux formant une touffe de 1 à 2 mètres constituée de nombreuses tiges vertes. Il a tendance à drageonner. Les feuilles apparaissent après la formation des fleurs qui éclosent au sommet de la tige



dès le mois de mars. Typique des rosacées, la fleur d'une belle couleur jaune soufre est solitaire ; elle mesure de 3 à 5 cm de diamètre. Il existe une variété à fleurs doubles et une autre au feuillage panaché.

Arbuste rustique et peu exigeant, il mérite d'être introduit dans les jardins notamment publics pour sa floraison abondante et printanière.

La deuxième plante, la corète ou corette potagère nous vient de l'Inde. Néanmoins on trouve de nombreuses espèces de *Corchorus* en Afrique. Celle-ci est classée dans la famille des Malvacées sous le nom de *Corchorus olitorus* L. (corchorus veut dire amer en grec). Si la plante est plutôt cultivée en Asie pour ses fibres très résistantes extraites de la tige pour fabriquer principalement les sacs de jute, on l'utilise préférentiellement comme aliment par ses feuilles au Moyen-Orient en Afrique (Maghreb, Égypte, Soudan, Mali, Togo, Côte d'Ivoire, etc.) et même à Haïti, mais aussi en Corée, au Japon sous le nom de shimatsumosa. La culture de cette plante pour ses fibres a existé en Europe du Sud notamment en France mais fut abandonnée au 18^{ième} siècle.



Cette corète appelée aussi Mane potagère, jute rouge, brède malabare, mauve des juifs, crain-crain est une plante herbacée à la tige droite et peu ramifiée mesurant de 0,5 à 2 mètres de haut. Les feuilles oblongues au bord dentelé sont alternes ; elles ont la particularité de présenter deux appendices effilés de chaque côté de la base du limbe. La fleur en étoile est de couleur jaune. Elle apparait au début de l'été. Le fruit est une capsule



allongée déhiscente contenant des graines vert grisâtre. Si la culture est facile, la plante demande cependant de la chaleur et de l'eau. Le semis se fait en avril-mai.

Cette plante est riche en sels minéraux notamment en calcium, magnésium, fer et en vitamines A, groupe B, E. Les feuilles fraîches sont consommées après cuisson dans un bouillon avec de l'ail et de la coriandre. Réduite en purée, son aspect ressemble à une purée d'épinards mais de consistance mucilagineuse. On trouve également celles-ci sous forme séchée en tant que condiment ou en poudre que l'on trouve facilement dans le commerce. Cet élément principal est accompagné de viande ou de poisson avec le plus souvent du riz. Dans chaque pays la plante et les recettes culinaires qui s'y rattachent portent des noms différents. Au Maghreb, en Égypte on nomme ce plat très apprécié molokheya, mloukhiya, moroheiya. On le prépare traditionnellement pour le premier jour de l'année musulmane, à la fin du Ramadan ou lors d'un deuil.



Que ce soit dans de nombreux pays africains ou en Asie, cette corète sous forme de feuille, de racine ou de graine torréfiée est utilisée pour soigner certains maux. En effet, grâce à la présence de mucilages, son action adoucissante est efficace contre la constipation (purgatif). Elle est également diurétique, fébrifuge, tonique et galactagogue.

Le terme vernaculaire de corète désigne deux plantes différentes. Dans cet exemple la confusion pour un usage alimentaire n'est pas grave car il n'y a pas de toxicité avérée en ce qui concerne la corète ornementale. Ce n'est pas toujours le cas pour d'autres plantes ou champignons. Il est donc indispensable d'employer la terminologie latine afin d'éviter de sérieux problèmes de santé ce qui hélas c'est déjà produit.

Loïc CARDIN

PS : Une autre espèce nommée jute blanc (*Corchorus capsularis* L.) est cultivée essentiellement en Asie pour ses fibres à usage textile.

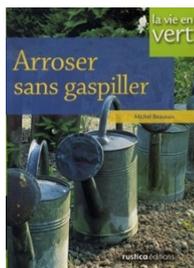
En Égypte, on la consomme en soupe avec du riz et de la viande (agneau ou poulet) accompagnée avec des oignons rouges en lamelle, une goutte de vinaigre et la sauce préparée avec les feuilles fraîches de corète découpées en lanières. En Tunisie, on l'emploie sous forme de poudre qu'il faut réhydrater. Elles se conservent très bien congelées

Le terme molokheya désigne dans certains pays comme le Maroc une autre plante de la famille des Malvacées qui est le gombo (*Abelmoschus esculentus* (L.) Moench.). Les jeunes fruits sont cuisinés comme légume.

De la bonne gestion de l'eau au jardin

« L'eau », ce mot délicieux, promesse de vie et d'abondance, ne cesse de se faire désirer sous nos latitudes, au grand dam des jardiniers. La nature se montre pingre ? Qu'à cela ne tienne, nous nous adapterons ! Ainsi donc, à celles et ceux qui, lassés d'implorer en vain la clémence des cieux ou navrés de voir leurs végétaux sous perfusion constante d'H₂O, désespèrent de trouver dans le choix des cultures de quoi amortir le choc des factures, la bibliothèque propose quelques lectures inspirantes pour mieux gérer cette ressource aussi précieuse qu'indispensable sans pour autant se priver des joies du jardin.

Arroser sans gaspiller de Michel Beauvais – Rustica – 2007 – 79 pages



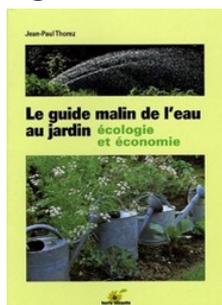
Ressource indispensable à la bonne croissance des plantes, l'eau se raréfie et doit désormais être utilisée avec parcimonie. Pour mettre un terme au gaspillage, ce guide simple et accessible vous propose une autre façon d'arroser. Récupération de l'eau de pluie, mise en place d'un système d'arrosage économe et performant, méthodes de culture adaptées, choix de plantes résistantes à la sécheresse : voici autant de clés pour économiser l'eau tout en conservant des plantes resplendissantes.

Économiser l'eau au jardin de Marie Lees – SAEP – 2008 – 40 pages



Des gestes simples permettent de récupérer et d'économiser des litres précieux. Le bon sens, comme toujours, est un excellent conseiller et la nature fait bien les choses. Dans ce livre, découvrez quelques astuces indispensables pour profiter d'un beau jardin...économe en eau.

Le guide malin de l'eau au jardin de Jean-Paul Thorez – Terre Vivante – 2005 - 159 pages



Dans cet excellent livre qui se situe au carrefour de l'écologie et de l'économie, Jean-Paul Thorez, ingénieur agronome spécialiste de l'environnement et du jardinage et collaborateur aux magazines « Les Quatre saisons du jardinage » et « Nature et jardin », nous livre les clés d'une utilisation intelligente de l'eau du jardin et nous donne des conseils pour l'économiser, des réponses (en fonction de l'altitude, du climat et de la superficie du jardin) accompagnées d'informations sur le cycle de l'eau et sur les relations entre l'eau, le sol et le végétal.

Jardin sans eau de Brigitte Lapouge – Edisud – 2007 – 95 pages



Jardin sans eau !

Texte Brigitte Lapouge
Photos Virginie Klecka

L'eau douce se faisant de plus en plus rare, garder un jardin beau et épanoui malgré ces conditions difficiles est un défi. Des réponses sont données ici à travers trois jardins, soit trois reportages recueillis auprès de deux particuliers et d'un pépiniériste spécialisé dans les plantes « dromadaires ». Ces créateurs ont su concevoir leur jardin en pensant à une bonne gestion de l'eau, dès le départ ou après quelques déboires dont ils ont su tirer les leçons. Création de murets ou de haies contre les vents desséchants, paillis de toutes sortes, plantation de nombreux couvre-sols, massifs surélevés, autant d'idées dont l'inspiration vient de la nature environnante. De nombreuses autres astuces techniques et esthétiques sont ensuite passées en revue avant d'arriver au choix primordial des plantes prêtes à supporter la sécheresse, dont une longue liste est proposée.

Pour un jardin sans arrosage d'Olivier Filippi – Actes Sud – 2007 – 207 pages



La sécheresse, qu'elle soit habituelle comme dans le Midi ou une nouvelle donnée liée au réchauffement climatique, peut devenir un véritable atout pour le jardinier. Elle permet d'utiliser des plantes souvent méconnues, mais riches d'une extraordinaire diversité de feuillages, de floraisons, de formes et de parfums. Mais comment créer un tel jardin ? Quelles plantes choisir, et comment font-elles pour survivre à la sécheresse ? Quelles techniques mettre en œuvre pour la préparation du sol, la plantation et l'entretien ? A toutes ces questions, ce livre apporte des réponses concrètes et précises, basées sur une expérience de près de vingt ans de travail quotidien avec les plantes pour jardin sec. Richement illustré de plus de 400 photos originales de plantes, de jardins et de paysages, il décrit également plus de 500 végétaux : une large gamme de vivaces et d'arbustes pour créer la trame des jardins du futur, beaux et adaptés à la sécheresse.

Réussir un jardin sans eau – Marie Lees -SAEP – 2008 – 39 pages



Du nord au sud de la France, les végétaux sobres ne manquent pas. Découvrez ici la grande diversité des arbustes et des fleurs qui coloreront votre jardin sans entamer le capital eau de la Terre.

Dans le Midi, on n'a pas d'eau, mais on a des idées : excellente lecture à toutes et à tous !

Mireille BOURRAIN & Annie MILLER

Découverte de Bordeaux et la Nouvelle Aquitaine

Pendant une semaine, fin septembre, en bus une fois sur place.

En cours d'élaboration, je vous propose de découvrir les charmes de cette région, avec 4 nuits à Bordeaux et 2 nuits en déplacement.

J1 : Visite de Bordeaux.

J2 : Phare de Cordouan selon marée (il faudra des bottes en caoutchouc).

J3 : Bassin d'Arcachon.

J4 : St Émilion et château de Vayres.

J5 : Château de Mongenan et château de Duras. Nuit à Marmande.

J6 : Abbaye de Marmande et sylviculture. Nuit à Mont-de-Marsan.

J7 : Kiwis de l'Adour et plantarium de Gaujacq. Retour Nice en toute fin de journée.

Seule EASY JET assure les vols Nice-Bordeaux, sinon en train. Je préfère un départ le mercredi 28/09 car à mi-journée, sinon le mardi 27, par ex., c'est à 7h du matin. Les retours sont toujours à 21h. Durée du vol 1h25.

C'est une période fortement touristique donc il faudra se décider rapidement.

Une information précise sera bientôt diffusée.

Michèle GARNIER

Laurier rose

Le laurier rose est une plante méditerranéenne au nom scientifique de *Nerium oleander*.

Floraison : mi-mai, juin, juillet, août, (septembre si apport d'eau) : blanc, rose, saumon, rouge, bicolore simple ou double et même jaune. Son feuillage persistant est vert foncé et allongé. Cultivé en touffe, en arbre (sur une tige), en pleine terre ou en bac.



Plantation : en fin d'hiver, en situation ensoleillée et abrité des vents. Le laurier rose se plaît en sol bien drainé, riche en humus. Bien nettoyer le sol en profondeur, incorporez du terreau de plantation pour améliorer la terre. Arrosage copieux les premiers mois de plantation, et afin de favoriser l'enracinement arrosez régulièrement les deux premières années de plantation. En cas de printemps sec arrosez pour favoriser une belle floraison. Ne pas arroser le feuillage, seulement au pied pour éviter les maladies.



Entretien : en pleine terre, pratiquement pas, sauf la taille annuelle après la floraison : suppression des fleurs fanées et taillez très bas, un tiers des tiges trop hautes, les tiges rabattues ne seront florifères qu'au bout de deux ans.

En bac apportez un engrais soluble pour fleurs 2 fois par mois début du printemps jusqu'à la fin de la floraison, surfacez avec un mélange de terre de jardin et de compost (terreau). Bien arroser en été, évitez le dessèchement de la terre.

Maladies : attaques de cochenilles à carapace noire, détectées par la formation de fumagine, pour s'en débarrasser appliquez un mélange de savon noir et d'eau autant de fois que nécessaire. Attaques de pucerons jaunes sur les jeunes pousses, (par grappes) les déloger avec un puissant jet d'eau, ou pulvérisez un mélange eau et vinaigre blanc.

Le laurier rose est une plante toxique (bois, feuillage, fleurs) à éliminer en déchetterie, ne pas la broyer pour un compostage.

Henri LAMBERT

Fort France, jardin d'artiste

Sur la colline de Grasse, notre groupe est attendu et accueilli chaleureusement par Pierre et Valérie de Courcel, propriétaires du jardin classé Jardin Remarquable depuis de nombreuses années.

Notre promenade débute par le bas du jardin, les restanques se succèdent, plantées de façon assez dense en différents étages de végétation et sans aucun formalisme.

Valerie continue de travailler dans le même esprit anglais que celui de Lady Fortescue qui dessina le jardin.

Nous devons avancer en file indienne sous la voûte que forment les plantes fleuries et à profusion.

Dans ce fouillis apparent, Valérie, artiste peintre, a choisi la palette de couleur avec soin, les floraisons abondantes s'offrent au visiteur à chaque pas.

Un surprenant mur d'*Aeonium nigra* installé entre les pierres sèches a été imaginé par la jardinière.

Une envolée d'escaliers en pierre bordée de rosiers iceberg abondamment fleuris et de buis s'élançe de bas en haut du jardin qu'il structure élégamment.

Après des années d'effort la greffe de branches de 2 platanes a enfin réussi à résister au vent, offrant ombrage à cette terrasse où se réunit la famille.

L'imposante silhouette d'un cyprès assailli par un rosier banks blanc et un banks jaune contribue à l'équilibre entre le jardin et la villa qui domine le jardin. Un immense séquoia est le vénérable ancêtre des lieux qu'il domine de très haut.

La suppression des traitements a permis aux oiseaux de s'installer en grande colonie charmant jardiniers et visiteurs.

La jardinière, passionnée et déterminée ne cesse d'augmenter son vaste panorama de plantes, réhabilite aussi des bassins bordés de carreaux émaillés de couleurs, créés par elle-même.

Le murmure de l'eau partout présente, le chant des oiseaux, les multiples parfums, l'enchantement est complet.

La visite se conclut joyeusement et amicalement autour d'un apéritif en l'honneur de l'anniversaire de notre amie Annie Gontier, autour de l'exposition de peinture des œuvres de Valerie inspirée exclusivement par son jardin.



Texte : Aude DECHIVRE
Photos : Aude DECHIVRE
& Michèle GARNIER

Bourse aux Plantes de la SCAH

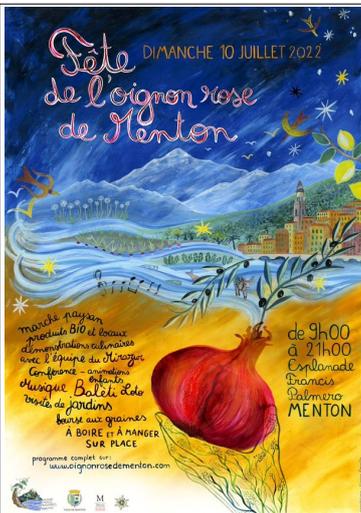
Beau succès de cette manifestation annuelle, le mercredi 20 avril 2022...



Journées Européennes du Patrimoine sur le Thème « Patrimoine durable » au Palais de l'Agriculture

Elles s'y dérouleront les samedi 17 et dimanche 18 septembre de 10 h à 17 h .

Elles incluront, le samedi 17, une après-midi portes ouvertes de 14 h 30 à 17 h 30, suivie pour nos adhérents à 18 h 00 d'une conférence puis d'un buffet alimenté par nos sociétaires.



Fête de l'Oignon Rose de Menton

Dimanche 10 juillet
9h-21h

Esplanade F. Palmero

La SCAH sera présente
et y tiendra un stand

Remise des prix de la Biennale des artistes de la SCAH

par Jacques Munos et Nathalie Caron lors de l'AG



Remises sur Achats

sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH
et d'une pièce d'identité

Jardineries Truffaut-Petruccioli, Proserpi,
Vive le Jardin, Pessicart.

Coopératives Agricoles à Nice, Carros, St Laurent du Var.

Arrodell-Delattre à St Isidore.

Gourmet Prestige (MIN box 33).

5^{ème} Biennale des Arts de la ville de Nice



11 expositions sur le
thème « Fleurs » à partir
du 09 juin dans les musées
de Nice

La SCAH il y a 161 ans...

Par Guy TRAVERE

Extrait du bulletin du dernier trimestre 1861

Messieurs,

Frappé du bien immense que doivent produire la Pisciculture, l'Ostréiculture et la propagation des autres coquillages destinés à fournir un puissant moyen d'alimentation publique, j'ai pensé qu'il convenait à la Société Centrale d'Agriculture et d'Acclimatation de Nice, de proposer des mesures générales de peuplement et de conservation appelées à exercer une influence favorable sur la diminution du prix des substances alimentaires.

Il est facile de peupler abondamment les lacs, les rivières dépourvus de poissons parce que les moyens de surveillance et de conservation font généralement défaut...

La pratique de la pisciculture est si aisée et si attrayante, qu'il suffit d'avoir dans chaque département quelques hommes dévoués à cette œuvre utile, pour en inspirer le goût et la vulgariser.

Examinée au point de vue financier, la question de la pisciculture n'est pas dépourvue d'intérêt. Alevinés dans une large proportion, les lacs, les fleuves, les rivières et les nombreux cours d'eau qui sillonnent la France, seraient avantageusement amodiés au profit de l'état.

La pratique de la pisciculture dans l'eau douce s'applique avec une bien plus grande importance à l'immense étendue des côtes maritimes de la France. Au moyen de concessions nombreuses que l'industrie privée s'empresserait de demander, on ne tarderait pas à voir une multitude d'établissements se former, les uns destinés à l'éclosion des œufs, les autres à l'alevinage et aux soins à donner aux jeunes poissons... Il y aurait donc là d'importantes réserves en mesure de pourvoir les marchés...

Passant de la pisciculture proprement dite à l'ostréiculture et à la propagation si utile des autres coquillages à l'usage de l'homme, quelles merveilles ne pourrait-on pas réaliser sur les mêmes points et par les moyens analogues ?

Des huitières et moulières nombreuses formées avec les meilleures espèces, des parcs destinés aux praires doubles, aux oursins, etc..., immergés sur des fonds convenables, feraient bientôt succéder l'abondance à la pénurie actuelle, et cette abondance de poissons et de coquillages exercerait une influence heureuse sur la consommation générale en déterminant la diminution du prix de vente.

Pour arriver sûrement au résultat qu'il est si désirable d'atteindre, des prescriptions justement rigoureuses seraient indispensables, afin de prévenir et réprimer au besoin toute tentative de nature à contrarier la marche régulière et progressive de l'œuvre d'utilité publique, qu'il importe de généraliser et de faire réussir.

Ainsi des défenses sévères devraient être portées :

1° Contre la pêche fluviale et maritime exécutée avec des filets à mailles tellement étroites que tout ce qui y entre y reste.

2° Contre la pêche occulte, sur les points défendus...

3° Contre l'empoisonnement qui fait périr tout dans les eaux courantes à 20 kilomètres en aval.

Si la Société voit dans mon travail le but d'utilité réelle que j'y vois moi-même, je la prie de vouloir bien le soumettre à l'Empereur...

Parmi les Sociétés Centrales de France vous remplirez certainement la lourde charge qui vous incombe...

Ses propositions seront toujours bien accueillies par le gouvernement de l'Empereur.

GARRON, *Membre dirigeant de la Commission de Pisciculture*

Bulletin de la SOCIÉTÉ CENTRALE
D'AGRICULTURE et D'HORTICULTURE
de Nice et des Alpes-Maritimes

Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais 06200 NICE
Directeur de publication : Henri LAMBERT
ISSN : en cours

Téléphone : 04 93 86 58 44
Fax : 04 93 86 36 12
Courriel : scah.nice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

scah-nice.fr/

Et aussi **scanicehistorique.free.fr/**

Accueil au Palais de l'Agriculture

Chaque mercredi en juillet : 15h-18h

Août : fermé

Mercredis 7 & 14 septembre : 15h-18h

Mercredis & jeudis à partir du 21/09 : 15h-18h

Le présent s'embellit du passé

Quand je me dis le soir sous mon toit solitaire,
J'ai fait ce jour encor le bien que j'ai pu faire ;
Mon cœur s'épanouit ; j'éprouve en un tel instant
Une céleste joie, un saint ravissement ;

Et ce plaisir divin souvent se renouvelle ;
Le temps n'en détruit pas le souvenir fidèle,
On en jouit toujours ; et dans l'âge avancé,
Le temps s'embellit des vertus du passé.

Du temps, vous le voyez, j'ai senti les outrages ;
Déjà mes yeux éteints sont chargés de nuages
Mon corps est affaîssi sous le fardeau des ans :
Mais, sans glacer mon cœur, l'âge affaiblit mes sens ;

J'embrasse avec ardeur les plaisirs qu'il me laisse.
De cœurs contents de moi j'entoure ma vieillesse ;
Je m'occupe, je pense, et j'ai pour volupté
Ce charme que le ciel attache à la bonté.

SAINT LAMBERT (1769)

Assemblée Générale, Conseil d'Administration

L'Assemblée Générale Ordinaire des sociétaires de la SCAH s'est tenue au Palais le **samedi 30 avril 2022** à partir de 17 h 00 : plus de 70 adhérents étaient présents, de nombreux autres représentés : une vraie réussite avec l'unanimité de l'assemblée sur tous les votes !



Le bureau de la SCAH a été élu lors du Conseil d'administration qui a suivi l'A.G., le 18 mai 2022 :

- **Président** : Henri LAMBERT.
- **Vice-Présidents** : Jean CONDÉ, Michèle GARNIER.
- **Secrétaire Générale** : Danièle DELENCRE.
- **Secrétaires Généraux Adjoints** : Laurence CRESSI BERGERET, Christian VANHULLE.
- **Trésorier** : Pierre VASSEUR.
- **Trésorier Adjoint** : Jacques MUNOS.

Autres Administrateurs : Joël BESNARD, Jean-Pierre CAGNA, Nathalie CARON, Aude DE CHIVRÉ TORRÉS, Claude GIAUFFRET, Robert IDIER, Edo MALLOGGI, Arnaud MARTIN, Annie MILLER, Alain NAJEM, Martine RICORDEAU, René-Louis ROUSSEAU, Guy TRAVERE, Robert ZORIAN.